

L'AUTORITE DU SOUVERAIN PONTIFE

Il faut se serrer autour du Souverain Pontife, suivre inébranlablement ses décisions inspirées, affirmer avec lui les vérités qui seules sauveront et nos âmes et le monde. Il faut s'abstenir de toute entreprise pour réduire sa parole à notre sens... Le Saint-Siège étant la seule autorité parfaitement et de tout point légitime qui existe aujourd'hui sur la terre, la seule qui ne veuille et ne puisse enseigner l'erreur et commander le péché, est aussi la seule qui assure l'obéissance contre toute inquiétude, tout faux pas et tout regret. Obéissance préventive, obéissance passive, obéissance active. Envers le Saint-Siège, là où l'obéissance religieuse n'est pas exigée, l'obéissance politique est encore ce qu'il y a de plus sage.

Louis VEUILLOT.



INCENDIE DU SANCTUAIRE DU LAC SAINTE-ANNE

La Mission du Lac Sainte-Anne a été éprouvée par le feu le 2 décembre dernier. Son petit sanctuaire, qui contenait la statue et la relique vénérée chaque année par des foules nombreuses, a été la proie des flammes. Le désastre a eu lieu un dimanche.

En cette saison froide, le missionnaire de Sainte-Anne, actuellement le R. P. Watelle, O. M. I., ne réunit ses paroissiens qu'une fois le dimanche. La grand'messe est suivie de la Bénédiction du Saint Sacrement; tous se retirent et le minuscule hameau de la Mission redevient presque désert. Ainsi en fut-il le dimanche du 2 décembre. Vers midi, le Père était rentré dans son presbytère, où il habite complètement seul; il avait préparé son dîner et le prenait tranquillement quand il remarqua à peu de distance de sa maison deux enfants qui regardaient fixement vers l'église. Bientôt après il les vit se séparer et courir, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, vers le sanctuaire. Intrigué, il sortit aussitôt pour en connaître la raison, et il vit des flammes sortir de la sacristie. Il s'empressa..., les rares habitants du village accoururent aussi à la vue de la fumée... Hélas! c'était trop tard: il n'était déjà plus possible de pénétrer dans l'église. Il fallut assister, impuissants, à l'oeuvre du feu. Le vent, par bonheur, soufflant du nord, portait la flamme du côté opposé au presbytère, qui ne souffrit aucunement.

Mais l'église fut entièrement consumée. Bâtie en troncs ou billots équarris, recouverte plus tard de planches, elle a fait un feu si ardent que la cloche, à l'exception du battant, les vases sacrés, les brûle-cierges en cuivre, des vases en terre et en porce-